

**RUBBERSTORIES - HISTOIRE DE PNEU**

INTERVENANT(S)	Philippe BAZIN et Pierre-Yves BREST
MODE D'ÉVALUATION	Présence et participation

CONTENU**Pierre-Yves Brest et Philippe Bazin, sur une idée de Pierre-Yves Brest**

Le pneu est un objet commun dont le matériau est d'origine végétale : le caoutchouc ; une origine lointaine venue d'Amérique du Sud et d'Afrique apportée progressivement en Europe ; un bois qui suinte du latex, des balles précolombiennes qui rebondissent et décrivent les rotations de l'astre solaire...

Le pneu est un objet ordinaire, vulgaire même... qui présente toutefois la caractéristique d'attirer l'attention de plus d'un spécialiste. Ses applications réelles dépassent souvent l'usage premier pour lequel il a été réalisé. Certes le pneu adhère, amortit les chocs, limite les vibrations d'un véhicule ; il crisse, écrase, projette, laisse une empreinte, enserre et transporte dans ses sillons les fragments épars d'objets, de végétaux, de minéraux venus d'ailleurs... C'est un objet technologique qui cherche à la fois à défier les forces centrifuges tout en recherchant la gravité à tout prix. Ses rainures finement dessinées flattent une gent masculine toujours plus avide de vitesse et de dépassements... comme de sécurité routière. Le pneu participe par son dessin comme par sa taille à l'identification même des véhicules, il annonce son usage : pneu « sable », « neige », « de course » ou « tout terrain ».

Histoires

Dès l'origine, la découverte du latex, aussi bien en Afrique noire qu'en forêt amazonienne, conduit pour sa récolte à des exactions gravissimes. Au Congo belge, le consul britannique Roger Casement établit en 1903 un rapport célèbre qui dénonce les tortures et massacres perpétrés par les sbires de Léopold II, roi des Belges. Mais bien avant cela, Casement accompagna le jeune Joseph Conrad dans la jungle, et celui-ci en revint transformé par ce qu'il avait vu. Il écrira à la suite de cette tragique expérience *Au cœur des ténèbres* qui montre bien la profondeur de l'Afrique d'alors comme un lieu d'hétérotopie absolu. Dans les années qui suivent son rapport, Casement est envoyé par le gouvernement britannique dans le Putumayo, contrée aux confins du Pérou et de la Colombie, dans la forêt amazonienne. L'histoire se répète, les indiens sont torturés et assassinés en raison de l'âpreté au gain d'une compagnie dont le siège est dans la City à Londres, et dont les dirigeants sont issus de l'aristocratie la plus huppée. Le deuxième rapport

de Casement fera scandale.

Le pneu reste de nos jours un instrument de torture bien connu.

La Jamais contente (1899), équipée de pneus et fabriquée par Michelin, est la première voiture à atteindre les 100 km/h. La vitesse est son alliée, les courses automobiles en sont l'acmé.

Mais le pneu est aussi l'allié des manifestants qui le brûlent volontiers ou s'en servent pour dresser des barricades ; symbole rendu visible des revendications sociales. À des centaines de kilomètres de chez vous, l'usine du géant américain Goodyear est en train de fermer à Amiens Nord... Alors qu'à Onnaing près de Valenciennes, on continue de les monter chez Toyota...

Dans l'histoire du pop-art, l'artiste suisse Peter Stämpfli réalise une part importante de son œuvre autour du pneu, ses sillons, en des peintures et des sculptures de grand format. Repéré par une grande galerie américaine, son œuvre y dort pendant longtemps dans les réserves.

En 1972 le photographe américain Walker Evans exposait en même temps des objets prélevés dans le réel (objets souvent bidimensionnels : enseignes de publicité, panneaux routiers...) et leurs images, rapprochant ainsi sa conception de l'activité du photographe de celle du collectionneur. Pour *Histoires de pneus*, il pourrait aussi être question de collecte... avant qu'il ne soit question de collection.

Enfin, le pneu aboutit souvent dans des lieux improbables, les jardins particuliers où ils servent de jardinières, contre les bateaux pour la mise à quai, dans les décharges publiques et les terrains vagues. C'est un agent polluant important mais aussi un lieu d'habitat pour toutes sortes d'espèces animales. Le pneu est aussi parfois recyclé dans les terrains de sport, remblais routiers, gazons artificiels, revêtements pour terrains de jeux d'enfants, de réservoirs souterrains ou de digues, etc...

Le pneu comme prétexte est donc le site de multiples lieux hétérotopiques dont toutes ces histoires, parfois tragiques et lointaines dans le temps et l'espace, gardent la trace.

Projet

Il sera nécessaire de définir un projet personnel ancré dans une histoire singulière que vous aurez choisie en reliant le pneu à un lieu d'hétérotopie, de collecter des éléments et des matériaux en lien avec cette histoire, d'enquêter, de rapporter des documents, de réaliser des photographies, des croquis quand votre projet l'exige... Chacun selon sa pratique et l'avancement de son projet personnel, doit pouvoir trouver son compte autour de cet axe de recherche qui possède comme vous l'avez compris des parentés évidentes avec l'empreinte, la gravure, le négatif/positif, la collection, le déplacement... Ce workshop doit permettre d'initier de nouvelles pistes dans votre travail comme de réaliser une présentation commune au sein de l'école. Nous utiliserons les différents outils et moyens de reproduction à votre disposition à l'école pour travailler : appareil photo argentique et numérique, chambre photographique, labo photo, caméra vidéo, banc de reproduction, photocopieur, presse...

Programme

Le workshop propose les regards croisés de deux intervenants photographes, Pierre-Yves Brest et Philippe Bazin, désacralisant ainsi le rapport au maître de stage par cette double vue. Ainsi, ce qui est proposé sera remis en jeu plusieurs fois au cours des quatre jours.

- Lundi matin : Pierre-Yves Brest présente son travail et présente ensuite le projet proposé aux étudiants.
- Lundi après-midi : travail sur le terrain pour chaque étudiant, en fonction d'un projet qu'il se définit lui-même. Retours et discussions avec PY Brest.
- Mardi matin : chaque étudiant présente son projet à l'aide des premières réalisations et collectes, devant tout le groupe réuni.
- Mardi après-midi : à la suite des commentaires de P-Y Brest, le projet est remis en jeu une deuxième fois. Retour sur le terrain.
- Mercredi matin : les étudiants présentent à Philippe Bazin leur projet à l'aide des documents collectés et des photographies réalisées.
- Mercredi après-midi : dernières mises au points du travail, sur le terrain et/ou sur place à l'école. Présentation de contenus historiques en relation avec les projets.
- Jeudi matin : production sur place d'une présentation collective qui prendra deux formes : un accrochage soigné à destination de l'école ; et un document de communication à destination de Pierre-Yves Brest.
- Jeudi après-midi : accrochage dans l'école, préparation du document de communication du travail